**GALERIE PATRICIA DORFMANN**

61, rue de la Verrerie – 75004 Paris
T +33 (0)1 42 77 55 41 – F +33 (0)1 42 77 72 74
galerie@patriciadorfmann.com – www.patriciadorfmann.com

# DELPHINE SALES MONTEBELLO
# &
# MARTIN MC NULTY

## *L'OREILLE, L'ARBRE ET LE BOXEUR*

12 OCTOBRE - 16 NOVEMBRE 2019

**Texte de l'exposition : Marguerite Pilven**

Delphine Sales Montebello, peintre, et Martin Mc Nulty, sculpteur, ont en commun d'être respectivement attachés à la forme du tableau et de la sculpture. Aucun cynisme, aucun iconoclasme ne conduit leurs gestes, seule une audace de peindre et de sculpter comme si leur art venait d'être inventé. Un désir d'aller plus loin que ce que leur imaginaire serait capable d'envisager les pousse à dérouler un processus de création métamorphique semblable à un flux. L'un et l'autre travaillent en agençant des strates de matières, par recouvrements de surfaces, effets de transparences et d'opacités, sans chercher à éviter ces excès de matérialité que sont les coulures, les craquelures et les plis. Ils explorent attentivement les possibilités de leurs matériaux afin d'y saisir la beauté de l'inouï et d'en permettre l'éclosion dans la forme sculptée, le tableau. Cet exercice de maîtrise administré à petites doses, sans étalage de virtuosité mais avec la précision de l'alchimiste, donne l'impression que les tableaux, les sculptures ici exposés ont été générés de manière organique, sans le concours d'aucune décision extérieure.

Réalisées à partir de débris industriels et autres matériaux disparates enrobés dans des résines colorées, les sculptures de Martin Mc Nulty ont des allures d'artefact ; fragments d'un futur archaïque à la fois terrestre, lunaire et marin. Comme dotés d'une vie propre, ces reliefs se posent au sol avec grâce, créatures imaginaires enfermant dans leurs replis baroques les devenirs animal, végétal et minéral, corps mutants encapsulés dans des coques irisées, ou drapés dans des peaux aux couleurs chatoyantes.

Travaillant à partir de pigments de couleurs pures, Delphine Sales Montebello déploie des univers fluides, cosmiques et déchaînés, traversés par les souvenirs, désorbités et puissamment revisités, de figures propres au paysage et à la nature morte. Au gré d'un geste pictural dense et généreux, jubilatoire et affirmé, émergent et se réinventent des agencements aléatoires de fleurs et de fruits, de nuages et de couchers de soleil, des lignes d'horizons crépusculaires faisant brusquement chavirer les étoiles pour les cogner à des fonds marins voluptueux comme des laques japonaises.

Chez Delphine Sales Montebello et Martin Mc Nulty, la possibilité de création passe par un phénomène de rupture avec toute référence. L'atelier est pour eux le lieu de tous les étonnements, un laboratoire où le monde se rêve et se joue dans sa diversité sensible, où leurs oeuvres cristallisent ce moment inaugural, éphémère et poétique qui est celui de tous les commencements.

Vues d'atelier, décembre 2017

**«Martin Mc Nulty est un des rares artistes que l'on pourrait rapprocher de Robert Malaval (...) Mettre leurs oeuvres en regard permettrait d'écrire parmi les plus belles pages de l'art glitter ou glam-rock» Sébastien Gokalp**

**Extrait «LA COULEUR TOMBÉE DU CIEL» par Florence Cook 2018**

Mc Nulty s'inscrit irrésistiblement dans la figure du dandy. Baudelaire, Duchamp ou Warhol, ceux-qui-ont -l'air-de-ne-pas y-toucher ont posé les fondements de la modernité, changé radicalement notre regard. Sous des abords glitter, Mc Nulty a une attitude radicale, punk, dont la surcharge kitsch nous percute presque violemment. Pourtant, l'enchantement prend le dessus : ces merveilleuses pièces portent la magie de Noël, des échoppes des stations balnéaires où les coquillages nacrés alternent avec les étoiles de mer sur les étalages de fortune. La question du goût pointe son nez : si ces objets nous ravissent autant qu'un bonbon acidulé, ils rayonnent d'une dimension sublime.
Les pièces de Mc Nulty sont des boules de cristal. Elles sondent notre inconscient, inquiètent, ouvrent vers l'inconnu, dans un décor à la fois envoûtant et de pacotille. Vaguement scientifique et presque artistique, elles font divaguer et nous révèlent à nous-même des profondeurs inattendues.

**«Le scintillement de l'amibe» par Sébastien Gokalp**

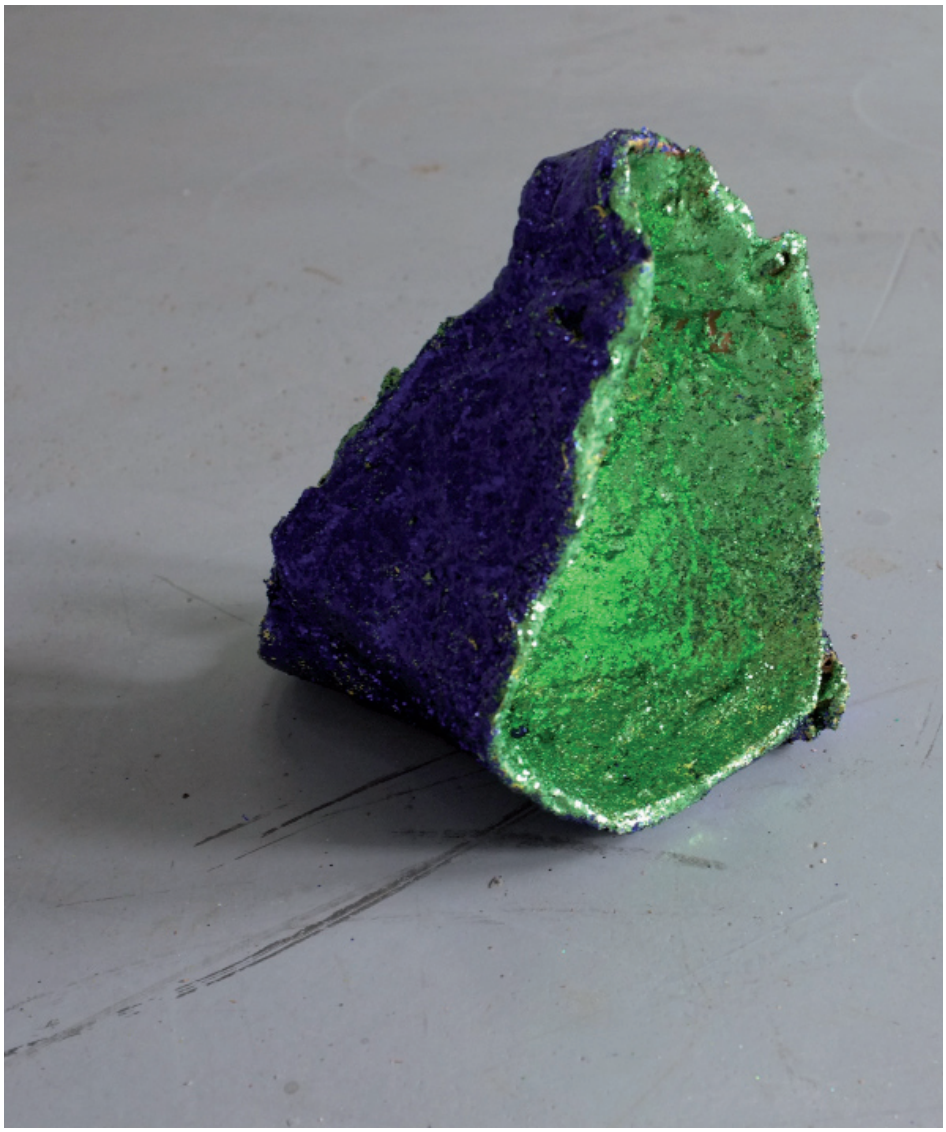
Epars, flottant dans l'espace, sans poids, les formes de Martin McNulty composent d'improbables constellations. Il façonne des objets sans utilité ni socle, en matériau et d'aspect purement artificiel. Souvent entreposés en vrac dans l'atelier dans un joyeux bordel, ils s'épanouissent dans l'espace avant de retourner dans des caisses qui les conservent par ensembles. Leurs courbes biomorphiques semblent générées par un logiciel informatique destiné au design et leur profils complexes poussent à leur imaginer des fonctions dans des assemblages mécaniques. En fait, il n'en est rien, McNulty dessine dans cesse, d'un trait unique qui cisèle ces ovnis issus de bandes dessinées, qu'il ombre ensuite avec l'aérographe, vaporeux et immatériel. Parfois, des coupes franches dans la résine créent des ruptures, laissant apparaître les couleurs vives au cœur de la matière. On ne saurait trop dresser l'arbre généalogique de ces objets : s'ils rappellent les sculptures d'Hans Arp ou les peintures de Miro, leur flottante poésie est souvent contredite par d'autres pièces, à la consistance plus âpre, comme si la matière prenait ses aises et redevenait informe. Le spectateur hésite entre la séduction et l'aversion. Ce qui unit ces blocs de couleur est purement visuel : les paillettes et couleurs fluorescentes, parfois phosphorescentes dont ils sont enduits. Andy Warhol et Robert Malaval, dont Martin McNulty admire l'œuvre se sont les premiers autorisés à introduire des éclats réfléchissants dans la surface mate de la peinture ou de la sérigraphie.
Warhol affirmait son goût du superficiel et du luxe, Malaval son statut de noctambule rocker un rien désabusé; McNulty redonne aux paillettes leur légèreté, celle de ne rien affirmer si ce n'est la douce allégresse qu'entraîne le scintillement. En 1939, le critique d'art Clement Greenberg soulignait l'opposition entre l'art et la culture populaire dans son célèbre article Avant-garde et kitsch, qui popularisa ce mot désignant des productions faciles, attractives et issues du consumérisme. Par la suite, les artistes du Pop art, du post-modernisme comme Jeff Koons, Franz West et tous ceux qui se sont attaqués à la notion de goût ont montré au contraire à quel point l'exacerbation de clichés pouvait être une arme redoutable pour décaper le regard. McNulty vient « après », lorsque cette affirmation du goût facile n'est plus une valeur à défendre mais simplement intégré aux possibles de l'art. La désinvolture du dandy se lit dans l'agencement des pièces : posées simplement sur une table, alignées comme des ficelles, elles flottent parfois entre deux murs, ou le long de fils tels des trophées de pêche. McNulty pense a posteriori à la manière de les présenter, en fonction de l'espace proposé, refusant de les figer. Cette absence de construction conduit à s'interroger sur la valeur de ses oeuvres : ne serait-il pas un artiste dilettante, étalant ses pépites sans les transformer en bijoux ? Ou bien ce chatoiement qui redouble celui des surfaces pailletées, cette ouverture de l'œuvre (pour reprendre le titre d'un livre d'Umberto Eco), ne serait-ce pas ce qui finalement en fait son intérêt ? Trop facilement rangés dans la catégorie « gadget », ces formes instables réunissent nombre de qualités que l'on attribue à l'art : attirantes, énigmatiques, inutiles mais évidentes, elles construisent un monde abstrait plus vrai que nature.

**«Des lignes au bord du trottoir» par Frédéric Pajak - mai 2008**

Chez Martin Mc Nulty, dans l'atelier en forme de couloir, il y a un sentier, une route, une avenue jonchés de fausse caillasse, de débris revêtus de couleurs vives, de paillettes, de strass. Peut-être s'agit-il d'un jardin terrestre, d'une végétation aquatique remontée des abysses. À moins que cela ne soit une pluie d'étoiles ou de bijoux.
Martin fabrique parfois ses objets, il les dessine avec obstination, prépare des moules dans lesquels il déverse sa mixture, ses résines colorées ; parfois il désarticule un bout de matelas trouvé dans la rue, un oreiller, un fragment de tubulure, un objet tordu qu'il va tordre davantage avant de lui faire subir l'épreuve du pigment. Attention : ce n'est pas un art du déchet. Tout est déposé sur sa voie royale, arrangé au petit bonheur la chance, immobile et pourtant ce fatras est prêt à tout éclabousser, plus tumultueux qu'un ruisseau en furie. Nous sommes à la pêche. Ni les poissons ne remontent le courant, ni les roseaux ne tremblent. Rien ne bouge. Aucun murmure. Martin, lui, se met à genoux. Il réfléchit et ramasse quelques objets, apparemment au hasard, les rassemble ou en rajoute en les fixant sur le mur à l'aide d'un fil de fer fin qui, lui aussi, devient un morceau choisi du « tableau ». Très vite, le mur est envahi de petites touches pareilles à des papillons épinglés, gais et aériens, sursautant par-dessus les portes, chutant au ras du sol. L'œil, qui ne voyait rien dans cet amas d'objets couchés sur le couloir, voit à présent sur le mur comme un scintillement, l'étrange poussière de lumière qui s'agite lorsqu'on ferme les yeux (...)

**Martin Mc Nulty,** 2019 - Résine d'inclusion, peinture acrylique et vinylique, paillettes
Courtesy Galerie Patricia Dorfmann, Paris.

**Martin Mc Nulty,** 2019 - Résine d'inclusion, peinture acrylique et vinylique, paillettes
Courtesy Galerie Patricia Dorfmann, Paris.



**Martin Mc Nulty,** 2019 - Résine d'inclusion, peinture acrylique et vinylique, paillettes
Courtesy Galerie Patricia Dorfmann, Paris.

## MARTIN MC NULTY

Né en Angleterre en 1966, vit et travaille à Paris.

### Formation

1989 Camberwell School of Art, Londres, Angleterre
B.A Hons degree (diplôme des Beaux-Arts) Peinture, Sculpture
1986 King's College, Londres, Angleterre
1985 Brooks university, Oxford, Angleterre

### Expositions personnelles

2018 La couleur tombée du ciel, Galerie Patricia Dorfmann, Paris
2016 Playtime, galerie Episodique, Paris
2013-2014 An all over, galerie Scrawitch, Paris
2013 Hommage à Malaval, galerie Pixi, Paris
2012 Dream time, Fondation Louis Moret, Martigny, Switzerland
2012 Bits and pieces, Galerie Scrawitch, Paris
2011 Think big dreams small, Galerie Pixi, Paris, France
2010 Palais Régional de Mantova, Italie
Totally material, galerie Kamchatka, Paris
2009 Maison des arts de Créteil, Créteil, France
2008 Fondation Louis Moret, Martigny
Galerie Pixi- Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
2006 Galerie Pixi- Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
2005 Galerie Pixi- Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
2004 Centre d'art contemporain, ville de Mourenx, France
2003 L'Apocope, Marseille, France
2002 Galerie municipale, Vitry-sur-Seine, France
Galerie Grande Fontaine, Sion, Switzerland
Galerie municipale, Vitry-sur-Seine, France
1997 Galerie Cornette-Pajarin, Paris, France
Galerie Grande Fontaine, Sion, Switzerland

### Expositions de groupes

2018 NO COMMENT II - Wendy Galerie, Paris
2018 All the world's a stage avec Alexandra Roussopoulos, Galerie Pixi - Marie Victoire Poliakoff, Paris
2017-2018 Météorites, entre ciel et terre, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris - Matthieu Gounelle curator
2017 Hubris avec Adrien Lécuru, Résidence de Nemours, Villiers-sous-Grez (F)
2017 Salon Zürcher New York, Galerie Pixi - Marie Victoire Poliakoff, Paris
2017 Nissa, artist residecy, Spetses, Grèce
2016 Pullman Hotel, Zhang Jiaje, China
2015 Colour code, APDV centre d'art, Paris
2014 Small dreams, Davel 14, Cully (CH)
2014 «Felix Culpa» avec Raphaël de Villers, commissaire Julie Crenn, Galerie Patricia Dorfmann, Paris
2013 10eBiennale d'Issy-les-Moulineaux
2013 Où est passée la peinture ?, Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois
2013 Home sweet home, 172 Camberwell New Road, London
2011 Cité Radieuse de le Corbusier, Marseille, France
Jardin Mosaic, Lille, France
2010 Blanc sur fond blanc, Galerie Pixi-Marie-Victoire Poliakoff
Le Loft Sévigné, Paris
Maisons Be-Green, face au Pavillon de l'Arsenal, Paris
2009 Papier machine, galerie Kamchatka, Paris
2008 L'étrange beauté du monde, invited by Frédéric Pajak and Lea Lund, Villa Bernasconi, Grand-Lancy, Switzerland
Do I know you ? Urban Gallery, Marseille, France
Vente d'art contemporain au profit de Aides, Drouot Montaigne, sous le parrainage de Sophie Calle, Paris, France/ Contemporary art benefit sale for Aides, Drouot Montaigne, under the patronage of Sophie Calle, Paris, France
LREI Art Auction, New-York, USA
2007 Fiac 2007, Grand Palais, Paris, France
Merci, Galerie Pixi- Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
L'eau et les rêves, galerie Kamchatka, Paris, France

2006 Art Paris, Grand Palais, Paris, France
2005 Renaissance galerie Pixi-Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
Légèreté galerie Pixi-Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
Galerie municipale Julio Gonzalez, Arcueil, France
Galerie Grande Fontaine, Sion, Switzerland
2004 Vivre, c'est habiter, parc de la Villette, Paris, France
Galerie Pixi- Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
Galerie de l'Aiguillage, Paris, France
Récidives Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, France
2003 Galerie Pixi- Marie Victoire Poliakoff, Paris, France
Salon d'art contemporain de Montrouge, France
2002 Correspondances, Musée Colette, Saint Sauveur en Puisaye, France
Courant d'art, Deauville, France
Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, France
2001 L'enfant et les sortilèges, Art Sénat, Paris, France
Rencontres du Cadran, Bordeaux, France
Correspondances, Fondation Carzou, Manosque, France
2000 Novembre à Vitry, Galerie Municipale de Vitry, France
1999 Novembre à Vitry, Galerie Municipale de Vitry, France
Galerie Planque, Lausanne ,Switzerland
Novembre à Vitry, Galerie Municipale de Vitry, France
1998 Galerie Château de Servière, Marseille, France
Galerie Cornette-Pajarin, Paris, France
1998 Galerie studio de l'image, Paris, France
1996 Rencontres 96 Galerie Julio Gonzalez, Arcueil, France
1994 Vente aux enchères conduite par Maître Deburaux au profit de l'UNICEF Paris, Galerie Elysées Rond-Point, Paris, France

**Prix et collections publiques**

2002 Prix de Peinture Novembre à Vitry, Ville de Vitry-sur-Seine
Collection d'Art Contemporain de la ville de Vitry-sur-Seine

**Résidences**

2012 Résidence Medanan, Slovanie
2009 Heinrich Boll cottage residency, Achill Island, Ireland

**Publications**

Résidences décoration n° 72- AD, février-mars 2006- Catalogue Novembre à Vitry 1969-2005 - Esprit déco n°1 janvier-février 2005 - Auteur des livres La forêt et la ville chez Dessain et Tolra, collection: les arts visuels 2004 Catalogue de l'exposition du salon d'art contemporain de Montrouge mai 2003 - Le Nouvelliste ( périodique suisse) « Exposition à quatre mains » septembre 2002 - Architecture à vivre n° 1 et n°4 2002 - Coopération N°17, L'arpenteur « Neuf peintres s'écrivent » Bertil Galland 24 avril 2002 - Catalogue Correspondances janvier 2002 - En direct n° 186 Bloc notes janvier 2001 - Les Nouvelles n° 2785 mai 2001 - Manosque Actualité « Les mille et une expéditions du dialogue » Nadia Ventre 29 Septembre 2001 - Le Messager « Peinture et sculpture » décembre 2000 - Catalogue Rencontres du Cadran 2000- 24 heures (périodique suisse) « à nos cimaises » mai 1999- Catalogue de l'exposition des lauréats de Novembre à Vitry 1999- Catalogue Art Sénat 1999
Martin Mc Nulty est co-auteur des livres La ville et L'arbre et la forêt, édités chez Dessain et Tolra : des projets artistiques destinés aux enfants et aux enseignants. Il a également participé à des ateliers d'arts plastiques organisés par Art Sénat autour de l'exposition L'enfant et les sortilèges

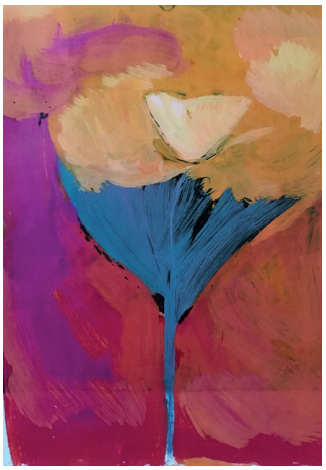
# DELPHINE SALES MONTEBELLO

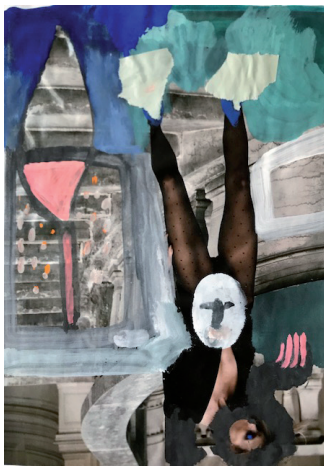
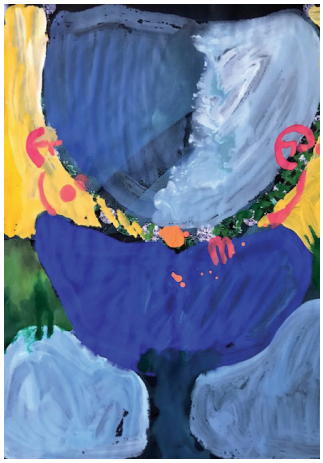
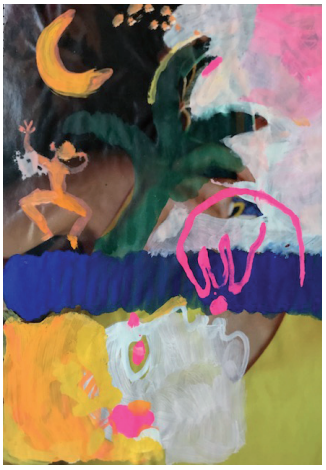
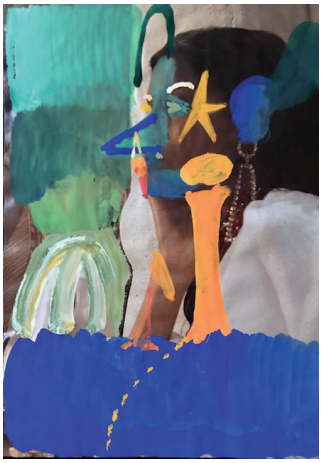
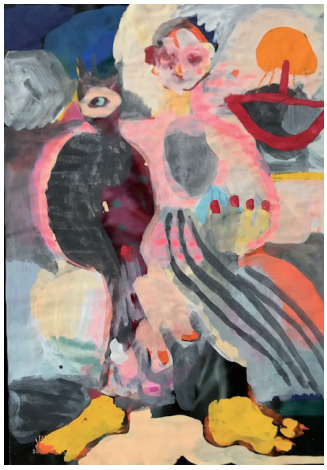
Travaillant à partir de pigments de couleurs pures, Delphine Sales Montebello déploie des univers fluides, cosmiques et déchaînés, traversés par les souvenirs, désorbités et puissamment revisités, de figures propres au paysage et à la nature morte. Au gré d'un geste pictural dense et généreux, jubilatoire et affirmé, émergent et se réinventent des agencements aléatoires de fleurs et de fruits, de nuages et de couchers de soleil, des lignes d'horizons crépusculaires faisant brusquement chavirer les étoiles pour les cogner à des fonds marins voluptueux comme des laques japonaises.

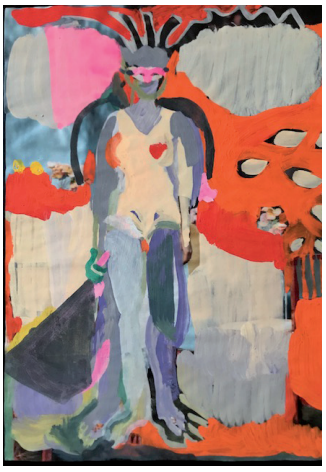
Chez Delphine Sales Montebello et Martin Mc Nulty, la possibilité de création passe par un phénomène de rupture avec toute référence. L'atelier est pour eux le lieu de tous les étonnements, un laboratoire où le monde se rêve et se joue dans sa diversité sensible, où leurs oeuvres cristallisent ce moment inaugural, éphémère et poétique qui est celui de tous les commencements.

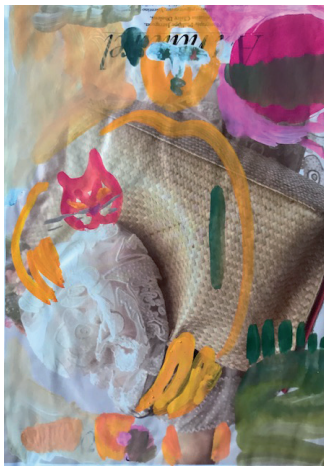
**PAYSAGE SIRI -Série de peintures sur paper journal**
**Vogue magazine, 2019 - Tempera, pigments 24 x 18 cm**

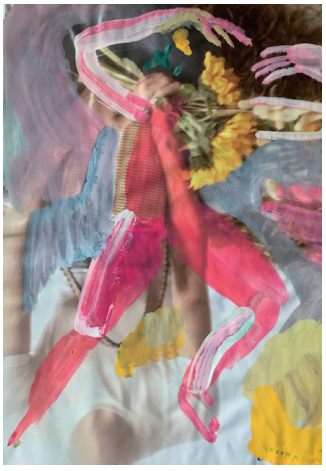
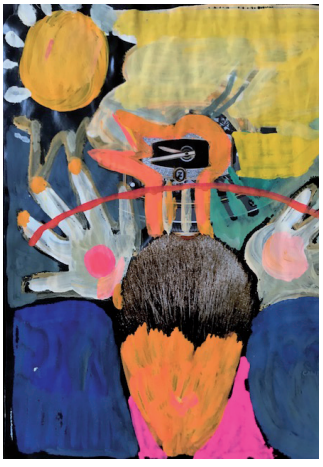
**DELPHINE SALES MONTEBELLO**







**DELPHINE SALES MONTEBELLO**
*Sans titre 1*
2019
Huile sur toile
120 x 120 cm

**DELPHINE SALES MONTEBELLO**
*Sans titre 2*
2019
Huile sur toile
120 x 120 cm

**DELPHINE SALES MONTEBELLO**
*Pile Paradis 19*
2017
Peinture industrielle et collage sur papier
109 x 86 cm

# DELPHINE SALES MONTEBELLO

## PEINTURE

**2018** «PILE PARADIS» Galerie Patricia Dorfmann, Paris
**2014** Librairie Galerie La Hune, Paris
Librairie Galerie OFR, Paris
**2013** Galerie Salon privée, Bruxelles. Soutien Arte - Parution ELLE Decoration
**2012** Galerie Du confort moderne Bruxelles
**2011** Galerie 115 Av Henry Martin, Paris
**2010** Installation. Arte. Le Cercle, Paris. Série de 20 illustrations. Festival de la Provence Jury Arte, radio nova...
**2009** Galerie Chappe, Paris
**2008** Elysées Biarritz, Paris
**2007** Galerie Chappe, Paris
**2006** Mairie du 3ème arrondissement de Paris
**2005** Chart Gallery, Paris
Mairie du 1er arrondissement de Paris
**2004** Ministère de la Recherche et de l'Education Nationale
**2001** Espace Pierre Cardin
**2000** Alliance Française, Copenhague, Danemark. Marché de la Poésie, Paris.
**1999** Marché de la Poésie, Paris
**1997** Galerie E. Valex. Austerlitz autrement, Paris. Galerie E. Valex. F.I.A.C. Paris
**1995** Galerie B. Place, Marseille

## DESIGN & GRAPHISME

**2009** Edition D'Amour et d'Amour par la Fondation Coloplast
**2008** Edition de 10 dessins dans la revue Doudou, aux Editions Annabeth
**2003** Création d'un livre d'art, La philologie dans le foutoir, texte de H. Haddad, Editions Dumerchez
**1998** Logotype, société de distribution Pretty Pictures. Affiches et artwork, film Heavy de James Mangold, Pretty Pictures
Affiche de Inca de Oro, Film de Patrick Grand Perret
**1993** Série d'objets. Paris musées. Parution dans le magazine Madame Figaro Illustrations, 7 à Paris
**1992** Serie de dessins et portrait photos de Pier Angelo Caramia
**1991** Créations pour , E.Canovas, Peclers, Christallerie, Saint Louis, Salon de la lingerie, Solafrance
**1993** Biennale des décorateurs, Lowe , Mauboussin, Hermes ... En collaboration avec Marie- Claude Berard
**1991** Papier à Lettre. Editions Hazan. Parution de La panoplie du petit Tyran dans le magazine L'autre journal
Critique des boutiques Agnès b.

## INSTALLATIONS & SCENOGRAPHIE

**2010, 2011 et 2012** Intérieur Collection Privée
**2004** Nespresso. Photos H.Rosenthalski
**2003, 1999, 1996, et 1995** Boutique Edifice, Paris. Parutions dans le magazine Intramuros.
**1997** Atelier Letalec, Paris, Diffusion TV FR3
**1996** Hôtel Saint Christophe, Acid Architecture. Aix en Provence. Bob Wilson, Opéra Bastille, Paris
**1994** L'intervention, pièce de théâtre. Décor, costumes
**1993, 1994, et 1995** Boutique Porthault, Les Vendanges, Avenue Montaigne, Paris

## FILMS (REALISATION)

**2008** La bonne nouvelle, court métrage, avec Luis Rego
**2007** Souvenir de Menton, court métrage, avec Nina Savary et brontis Jodorovski
**2007** Nutriville, court métrage, avec le soutien de Radio Nova, Mk2, Arthur H.

## FILMS (INTERPRÉTATION)

Jacques Richard, Valeria Bruni Tedeschi, Rachid Djaïdani, Jean-Pierre Daroussin, Jaquie Katu, etc.